

Chapitre 8 Pauvre petit putois !

Le putois avait caché les oreilles de Monsieur Lapin dans une boîte à biscuits, ainsi que la crête du coq, les plumes du paon et la queue de la chatte angora.

Il avait même failli dérober la crinière blonde d'un beau cheval de cirque (peut-être pour s'en faire une perruque), mais il avait été pris sur le fait et c'est comme ça que la police avait fait le rapport avec les vols précédents.

- Je voulais faire une collection, reconnut le putois. Des choses rares et raffinées...

Et de poursuivre, à l'intention de Monsieur Lapin :

- Vous, vous ne manquez de rien. Vous êtes beau, riche et célèbre ; tandis que moi...

- Vous auriez pu collectionner autre chose ! Rétorqua Mastiff. Des boîtes à camembert, par exemple..

Monsieur Lapin, que les paroles du putois avait ému, se contenta d'ajouter :

- Ce n'est pas la même chose.

Plus tard, dans la voiture qui le ramenait chez lui, il demande au commissaire si on allait mettre le putois en prison.

- Évidemment ! Répondit Mastiff en laissant échapper un long bâillement.

Pour lui, l'affaire était terminée. Il allait pouvoir dormir maintenant ! Ça tombait bien, il venait de s'acheter une nouvelle couette bien douillette.

Rentré chez lui, ses belles oreilles bien dressées sur la tête. Monsieur Lapin retrouva sa fiancée. Suzy était d'humeur joyeuse. Lui aussi, évidemment, mais il ne pouvait s'empêcher de penser au pauvre petit putois. Qu'est-ce qu'il allait faire en prison et sans amis à qui parler ?

Cette nuit-là, Monsieur Lapin eut du mal à dormir sur ses deux oreilles. Il rêva qu'on l'avait jeté au fond d'un sombre cachot et qu'il sentait ... très mauvais !

Comme il était malheureux !

Chapitre 9 Haut les mains, peau de lapin !

Les jours suivants, Monsieur Lapin alla consulter le coq, le paon et la chatte angora et le cheval de cirque. Cela lui demanda du temps, parce qu'ils n'habitaient pas tous le même quartier.

Quoi qu'il en soit, tout le monde tomba d'accord : puisque chacun avait récupéré ce qui lui appartenait, à quoi bon garder le putois en prison ?

Le paon prit l'une de ses plus belles plumes et écrivit une lettre au commissaire pour demander qu'on le libère. Le lendemain, Mastiff convoqua les cinq animaux et donna son accord, mais à une condition : que l'un d'entre eux embauche le putois, car il n'avait pas de travail !

Mais que pouvait-on faire d'un putois très laid et très myope ?

Le coq eut beau se gratter la crête, il ne voyait pas.

- Il sent trop mauvais, dit le paon. Personne ne voudra de lui.
- Il est trop laid, répliqua la chatte en lissant sa belle queue de concours.
- On n'a jamais vu de putois dans un cirque, nota le cheval.

Monsieur Lapin se souvint qu'il devait tourner bientôt dans un nouveau film.

- J'ai une idée ! Dit-il. Je suis sûr que ça va marcher.

Le lendemain, il alla accueillir le putois à la sortie de la prison. Il lui offrit une paire de lunettes neuves et... un flacon de parfum à la violette ! Monsieur Lapin pensait qu'il présenterait mieux ainsi et qu'on ne se boucherait pas le nez sur son passage.

- J'ai un travail pour toi, lui proposa t-il.

Des lunettes, du parfum, un travail ! Le putois n'en revenait pas. Il avait l'impression de vivre un conte de fées. Sauf que la fée avait de grandes oreilles blanches !

- Qu'est-ce que je dois faire ? Demanda t-il ?
- Te déguiser, répondit Monsieur Lapin.
- Oh, j'adore ça !

Et c'est ainsi que, quelques jours plus tard, le putois se retrouva en compagnie de Monsieur Lapin sur un plateau de cinéma. Ils jouaient tous les deux dans un film de gangsters.

Déguisé en putois, arme au poing, Monsieur Lapin entra dans une banque et cria : « Haut les mains ! »

- Peau de lapin ! Répliquait le putois derrière le guichet, déguisé en lapin.

Pour de faux, évidemment. On était au cinéma !